

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **15 (1907)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Société Vaudoise d'Histoire et d'Archéologie

a tenu ses assises dans la pittoresque cité d'Avenches, le 3 juillet. C'était sa cinquième fête annuelle, qui a pleinement réussi, comme les précédentes.

Le président de la société, M. John Landry, syndic d'Yverdon et député, a rappelé, dans son discours d'ouverture, les origines de l'Association, son but et la prospérité dont elle jouit. Très démocratiquement, les statuts ne permettent pas à un président de rester plus de deux ans en charge. La direction passe ainsi de main en main, ce qui permet à des forces nouvelles de se manifester. M. Landry rappelle aimablement la présidence de ses deux prédécesseurs et remercie les historiens vaudois de l'avoir honoré de leur confiance en le chargeant de diriger leurs travaux pendant une nouvelle période bisannuelle.

La société n'a eu, dans l'année courante, qu'un seul décès à déplorer, c'est celui du regretté M. Féréol Martin, curé de Poliez-Pittet.

Trois nouveaux sociétaires sont admis, ce sont :

MM. A. Burmeister, professeur, à Payerne;

Alexandre Maurer, professeur, à l'Université de Lausanne;

Ferdinand Savary, négociant, à Avenches.

M. le président annonce qu'un diplôme sera prochainement envoyé à tous les membres de la société. En outre, il recommande le bel ouvrage que publiera prochainement M. l'archéologue Næf, avec la collaboration de MM. Boissonnas et Geymuller, et qui sera mis prochainement en souscription, au prix de fr. 25 pour les membres de l'Association pro Chillone.

M. le professeur W. Cart fait ensuite une très intéressante causerie dans laquelle il rend compte des récents travaux exécutés sur l'emplacement d'Aventicum.

La vieille cité gallo-romaine jouit d'un regain de popularité : les fouilles et les recherches se multiplient. Les unes sont faites directement par le conservateur du musée, M. Jomini et, chose remarquable, sur son propre terrain. Elles ont mis au jour beaucoup de choses, entre autres une précieuse mosaïque indiquant, fait assez rare, le nom du donateur *Marcunus*. Un délicieux vase de bronze, trouvé tout à fait par hasard, a la même provenance.

En outre, un consortium particulier, dont font partie entre autres, M. le colonel Lecoultre et M. Næf, a entrepris plus spécialement la conservation et la restauration des murailles. C'est lui qui travaille

à la porte de l'est et qui tente une reconstitution d'une partie des remparts tels qu'ils étaient dans l'antiquité; travail long et hérissé de difficultés.

L'Association *Pro Aventico* continue ses travaux avec beaucoup de succès. A la Grange du dîme, près de l'emplacement où se trouvait l'église de St-Symphorien, on a découvert une double enceinte de maçonnerie *carrée* (20 m. sur 21) qui en renferme une autre (8 m. sur 9) également carrée. On a là une forme spéciale de temple, forme particulière aux temples gallo-romains et qu'on ne connaissait pas en Suisse jusqu'ici. Plusieurs des pierres conservées au musée ont dû venir de ce temple.

Au pied du bâtiment du musée, dans le plantage de l'Etat, on a retrouvé un énorme piédestal qui pourrait bien faire partie de l'entrée de l'amphithéâtre. Si cette hypothèse se vérifie, on aura fait là une découverte capitale.

Le musée s'est enrichi d'un petit autel dédié à Mercure Cissonius (une divinité gauloise romanisée) par Paternus, et qui était entouré d'une foule de petits objets de céramique, vases, godets, etc., offerts autrefois à la divinité. On voit par ces objets, de qualité inférieure, que le Romain, homme pratique, ne donnait pas ce qu'il y avait de mieux en offrande, mais qu'il cherchait à être généreux à bon marché.

Pour finir, M. Cart appelle de tous ses vœux le moment où l'on pourra commencer à fouiller autour du cignonier.

M. Eug. Secretan complète sur un point l'exposé de M. Cart, en ajoutant que c'est précisément grâce aux travaux et aux recherches de ce dernier qu'on est parvenu à déterminer la nature de l'édifice quadrangulaire qui s'est trouvé être le temple du type gallo-romain, inconnu en Suisse jusqu'ici.

Un banquet excellent a réuni une soixantaine de personnes dont plusieurs dames. Discours de MM. Landry, Wavre, au nom de la Société neuchâteloise d'histoire, Fornerod, syndic. Toast à la patrie porté avec beaucoup d'élévation par M. Charles Vodoz.

Ajoutons que les sociétaires ont reçu une plaquette de M. Næf, destinée à les guider sur le terrain, et une autre éditée par le *Pro Aventico*.

Ensuite, visite des fouilles, de la porte de l'Est et surtout du musée sous l'habile et savante direction de MM. Cart, Jomini, E. Secretan, Wavre. Du matin au soir, beaucoup d'entrain, de cordialité. On a beaucoup vu et appris, dans les conditions les plus agréables du monde. Excellente journée pour la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

P. M.
